

ÉPREUVE DE FRANÇAIS - LITTÉRATURE

SÉRIE L

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 3

L'usage des calculatrices est interdit.

Objet d'étude : Poésie et réécriture

Ce sujet comprend :

Texte A : Francis Jammes, *Prière pour aller au Paradis avec les ânes*, Le Deuil des primevères, 1901.

Texte B : Guy Goffette, *Prière pour aller au paradis avec Jammes*, Le pêcheur d'eau, 1995.

Annexe : Jacques Borel, *postface au recueil de Guy Goffette*, Eloge pour une cuisine de province, 1988.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

A – Francis Jammes, *Prière pour aller au Paradis avec les ânes*, Le Deuil des primevères, 1901.

[Le poète Francis Jammes (1868-1938) a vécu toute sa vie au pied des Pyrénées, principalement à Orthez].

PRIÈRE POUR ALLER AU PARADIS AVEC LES ÂNES

Lorsqu'il faudra aller vers Vous, ô mon Dieu, faites
que ce soit par un jour où la campagne en fête
poudroiera. Je désire, ainsi que je fis ici-bas,
choisir un chemin pour aller, comme il me plaira,
5 au Paradis, où sont en plein jour les étoiles.
Je prendrai mon bâton et sur la grande route
j'irai, et je dirai aux ânes, mes amis :
Je suis Francis Jammes et je vais au Paradis,
car il n'y a pas d'enfer au pays du Bon Dieu.
10 Je leur dirai : Venez, doux amis du ciel bleu,
pauvres bêtes chéries qui, d'un brusque mouvement d'oreille,
chassez les mouches plates, les coups et les abeilles...

Que je Vous apparaisse au milieu de ces bêtes
que j'aime tant parce qu'elles baissent la tête
15 doucement, et s'arrêtent en joignant leurs petits pieds
d'une façon bien douce et qui vous fait pitié.
J'arriverai suivi de leurs milliers d'oreilles,
suivi de ceux qui portèrent au flanc des corbeilles,
de ceux traînant des voitures de saltimbanques
20 ou des voitures de plumeaux et de fer-blanc,
de ceux qui ont au dos des bidons bossués,
des ânesses pleines comme des outres, aux pas cassés,
de ceux à qui l'on met de petits pantalons
à cause des plaies bleues et suintantes que font
25 les mouches entêtées qui s'y groupent en ronds.
Mon Dieu, faites qu'avec ces ânes je Vous vienne.
Faites que, dans la paix, des anges nous conduisent
vers des ruisseaux touffus où tremblent des cerises
lisses comme la chair qui rit des jeunes filles,
30 et faites que, penché dans ce séjour des âmes,
sur vos divines eaux, je sois pareil aux ânes
qui mireront leur humble et douce pauvreté
à la limpidité de l'amour éternel.

[Guy Goffette est né en 1947 dans la Lorraine belge].

PRIÈRE POUR ALLER AU PARADIS AVEC JAMMES

N'importe si Dieu a de la barbe qui grésille
 comme du vieux tabac de sacristie (C'est un peu
 cette odeur-là de suif ou de saindoux brûlé
 qui tient le fond de la mémoire et qui l'empêche
 de sombrer tout à fait dans les dorures et dans
 l'oubli)
 ou s'il est glabre¹, s'il fleurit le savon
 de Marseille ou d'Anvers — j'invente naturellement
 mais est-ce qu'on sait ? On est devenu si savant
 aujourd'hui de tous côtés qu'il n'y a plus moyen
 de penser librement de travers comme un nuage
 en passant qui oublie de pleuvoir et attrape
 un zéro dans son bulletin de météorologie —
 n'importe donc si le bon Dieu a des bajoues
 et du ventre, s'il a soif et se pâme devant
 un ballon² de rouge au goût de myosotis
 et d'orties, ou s'il n'est qu'un bond de la lumière
 entre les galaxies (s'il y a des lapins là-haut
 et s'ils sont bleus dans la bruyère qu'on entend
 parfois trembler la nuit quand les poules du Père
 Fouettard sont couchées, qui le sait, dites, qui ?)
 du moins ne porte-t-il pas un autre étendard
 que celui du vent frais. La Légion d'honneur,
 il s'en balance bien, et Francis dont l'Académie³
 n'a pas voulu a fait de même, lissant sa barbe
 de sacristain — les clochettes, il y en a partout
 dans les prairies, qui tintent en ce moment, ça suffit
 aux bêtes pour que le ciel les reconnaisse et
 leur ouvre une porte qui n'est dérobée qu'aux yeux.
 Jammes, s'il a mis dans son vin un peu trop d'eau
 de Lourdes⁴, c'est que la vie est un rude chemin
 pour qui marche dans son ombre comme dans un livre
 de botanique et n'a d'autre fortune que des noms
 fleuris qui n'ont pas cours en bourse et pas d'entrée
 chez les fleuristes des capitales et des rois.
 Ô Jammes, elle était donc si profonde la plaie
 ouverte en ton cœur un soir d'été plein d'abeilles
 par la tant belle nue⁵ quand elle partit avec
 un *monstieur qui est en résidence à Suez*
 qu'il ait fallu toute l'eau du Gave et le baptiste⁶
 Claudel⁷, et Gride⁷ en acolyte, rien de moins,
 pour encalminer⁸ l'amer en son île, ô vieux
 Christophe Colomb aux prises avec le feu d'Orthez,
 et réparer le trou du cœur avec des feuilles
 comme la haie des poules après la percée
 du renard d'or. C'est un peu grâce à lui du reste,
 comme s'il avait laissé une griffe dans ta chaussure,
 que ton vers continue de boiter sur les chemins
 du ciel.
 À présent, Jammes, qu'au carrefour du paradis,
 tu règles la circulation — Priorité
 aux jeunes filles pâles et nues, aux ânes qui sourient !
 ferme les yeux, je t'en prie, sur le malotru
 qui roule à gauche et prend des chemins de traverse
 pour dire cette vie à vau-l'eau qui le dépasse

de tous côté comme un champ par l'orage en plein
 midi, et le ciel est au bas du talus, et
 sa foi d'enfant, ce grand jeu d'images tressautantées
 que grand-père lui détaillait. Ferme les yeux,
 Jammes, pour qu'au jour dit la route me soit ouverte,
 que le gosse d'hier debout sur son vélo,
 ayant repris mon vieux fonds de commerce, triomphe
 enfin du doute, du mal amour et de l'oubli.
 Ô Seigneur qui dormez entre la camomille
 et le sainfoin, laissez-moi donc dans votre attente
 croire au paradis des ânes, et qu'il me sera
 donné à moi aussi, par un jour de pluie bleue,
 de braire tout doucement sur la grimpette étroite
 qui borde les nuages et qui mène tout droit
 entre les bras du vieux poète délicieux.

¹ Glabre : sans barbe.

² Un ballon : un verre.

³ L'Académie : il s'agit de l'Académie française.

⁴ L'eau de Lourdes : l'eau bénite de la grotte des apparitions, au bord du Gave, le torrent qui passe à Lourdes.

⁵ "La tant belle nue" : alors que le poète vivait un amour partagé, les parents de la jeune fille s'opposent au mariage et lui font épouser un homme riche. La crise vécue alors par Jammes débouchera sur sa conversion au catholicisme.

⁶ Le baptiste : qui baptise ou donne le baptême chrétien.

⁷ Écrivains français contemporains de Francis Jammes. Claudel était un fervent catholique.

⁸ Encalminer : Terme de marine. Immobiliser par manque de vent.

Annexe : Jacques Borel, *postface au recueil de Guy Goffette*. (Texte précédemment publié, en 1988, dans : Éloge pour une cuisine de province).

5 « Certains lecteurs s'étonneront peut-être de la place réservée par le poète, dans cette œuvre en cours, à ce qu'il appelle lui-même ses «dilectures¹». Ils seront tentés d'y voir, à tort, il va sans dire, une sorte de timidité — de ce doute qui est parfois la rançon de l'admiration, — comme si, au lieu de se mesurer de front avec sa propre expérience, le poète eût besoin de ces garants, de ces figures tutélaires² qui s'y accordent et en répondent, qui l'attestent. C'est devenu un lieu commun que de dire que les œuvres ne naissent pas, jamais, d'un contact avec le réel, mais de l'horizon avant elles de toutes les œuvres ...»

¹ Dilectures : Mot valise résultant de l'association de dilection (amour pour le prochain, tendresse) et de lecture. Le poète contemporain Guy Goffette consacre une part de son recueil à des poèmes inspirés par l'admiration qu'il a pour d'autres poètes qui l'ont précédé.

² Tutélaires : protectrices.

ÉCRITURE

I – Après avoir lu l'ensemble des textes du corpus, vous répondrez à la question suivante : (4 points)

Le **texte B** constitue, selon le mot même inventé par Goffette, une "dilecture" du **texte A**. (Voir **Annexe**, ligne 2).

Choisissez quatre traces de réécriture présentes dans le poème de Guy Goffette et caractérisez brièvement les transformations opérées.

II – Vous traiterez ensuite, au choix l'un des sujets suivants : (16 points)

1. Commentaire

Vous commenterez les vers 50 à 70 du poème de Guy Goffette (**Texte B**), à partir de : "À présent, Jammes, qu'au carrefour du paradis, ..." jusqu'à la fin.

2. Dissertation

Partagez-vous l'opinion de Jacques Borel quand il écrit (**Annexe**) :

"Les œuvres ne naissent pas, jamais, d'un contact avec le réel, mais de l'horizon avant elles de toutes les œuvres" ?

Vous répondrez à cette question en un développement argumenté qui prendra appui sur les textes du corpus, ceux que vous avez étudiés pendant l'année et vos lectures personnelles, sans vous limiter au genre poétique.

3. Invention

Au cours de vos études ou de vos lectures personnelles, vous avez découvert un écrivain qui vous a enthousiasmé. Écrivez la lettre que vous auriez aimé adresser à cet écrivain pour le remercier de vous avoir introduit dans son univers.

Vous développerez votre "dilecture" en adoptant un ton témoignant de cet enthousiasme et en évoquant les aspects de sa création qui vous ont le plus touché.

(N.B. : Vous ne signerez pas cette lettre)